

BENODET

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille sous le titre du Perguet.

La chapelle de Bénodet, fondée sous le vocable de Saint-Thomas-Becket, fut donnée en 1231 par Eudes de Fouesnant à l'évêque de Quimper, qui en fit don alors, ainsi que de la paroisse du Perguet, à l'abbaye de Daoulas. Depuis le Concordat, le service paroissial a été transféré à Bénodet.

EGLISE SAINT-THOMAS

L'édifice comprend une nef de trois travées avec bas-côtés et un chœur de deux travées sans bas-côtés. Les deux travées du chœur, voûtées sur arcs ogives, remontent à la construction primitive du XII^e siècle (I.S.) ; l'influence de la cathédrale de Quimper y est manifeste. Enfin, la nef et ses bas-côtés furent édifiés en 1873, suivant projet de l'architecte Joseph Bigot du 12 octobre 1871, avec remploi de quelques éléments anciens, notamment de la porte ouest.

La nef et les bas-côtés sont voûtés sur croisées d'ogives ; les grandes arcades en tiers-point retombent sur des piliers carrés à chapiteaux.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, groupe de la Trinité, le Christ descendu de la croix reposant sur les genoux du Père, XVII^e siècle (C.), Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bénodet, XVIII^e siècle, autre Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Délivrance, XVI^e siècle (C.).

La statuette du Christ en croix, ivoire du XVII^e siècle (C.) a été volée en 1981.

Vitraux : au chevet, la Vierge Mère apparaissant à saint Thomas Becket (Florence-Lobien, 1893) ; dans les bas-côtés, vitres non figuratives.

CHAPELLE DU PERGUET (C.)

C'est l'ancienne église paroissiale, dédiée à sainte Brigitte. En forme de Tau, l'édifice comprend une travée sans bas-côté accolée au sud d'un ossuaire d'attache et au nord de la chapelle des fonts, puis trois travées avec bas-côtés séparées par un arc diaphragme du chœur à chevet plat accolé de deux ailes.

La partie la plus ancienne est constituée par les trois grandes arcades sud de la fin du XI^e siècle, arcades à simple rouleau et piliers cruciformes. Sur l'abaque interne de ceux-ci, des colonnes engagées avec bases et chapiteaux décorés supportent, dans les deux dernières travées, deux arcatures en plein cintre englobant les petites fenêtres largement ébrasées qui éclairent la nef ; l'on voit une disposition semblable à Saint-Ambroise de Milan. Au nord, les grandes arcades sont à doubles rouleaux, ainsi que l'arc diaphragme, et datent du XII^e siècle.

En dehors du porche sud, dont les colonnettes sont encore coupes de chapiteaux, dénotant ainsi le XV^e siècle, de la sacristie plus récente ainsi qu'une partie du pignon ouest restauré, tout le reste date du XVI^e siècle. Il est à remarquer que les arcs en plein cintre séparant le sanctuaire des ailes sont amortis sur des corbeaux nettement influencés par ceux du chœur de Bénodet. Il y a lieu de noter également, sur la longère nord, une cheminée près des fonts.

Le petit clocheton posé sur l'arc diaphragme porte sur l'une de ses faces l'inscription suivante : "1592/D:IAN:RISTEN:CVR/ CARADEC." ; sur une autre, la date de 1595.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit avec tabernacle monumental à porte sculptée (vers 1700) ; encadrant la fenêtre axiale, deux grandes niches (Sainte Brigitte et Saint Patern).

Deux autels latéraux en tombeau droit : à celui de l'aile nord, retable de la fin du XVII^e siècle ou des premières années du XVIII^e siècle ; tableau de la Sainte Famille, avec inscription : "M. CARIOU. RECTEUR. CASSAIGNE. PEINTRE. 1831." - A celui de l'aile sud, tabernacle de forme semi-cylindrique surmonté d'un petit dais à six colonnettes et quart de dôme (fin XVII^e siècle).

Statues - en pierre calcaire : Vierge Mère XVI^e siècle ; - en bois polychrome : Christ en croix XVIII^e siècle, Vierge de Pitié XVI^e siècle, saint Jacques XVI^e siècle, saint Laurent XVII^e siècle, saint Herbot, XVI^e siècle ?, saint Sébastien, XVII^e siècle, deux petits Anges adorateurs bois doré XVIII^e siècle, saint Patern (en réalité, saint Patrice), saint Tugen et son chien, XVII^e siècle, sainte Brigitte ("SANTEZ BERC'HET"), saint évêque (Thomas Becket ?), saint Maudez en évêque, XVII^e siècle ; - en pierre polychrome : saint Corentin, XVI^e siècle.

* Sur le placitre (site inscrit), calvaire du XVI^e siècle, assez endommagé : consoles sans statues, saint Laurent contre le fût, Vierge à l'Enfant au revers.

EGLISE NOTRE-DAME

Edifice de plan rectangulaire à large toiture construit sur les plans de l'architecte P. Brunerie et ouvert au culte le 21 juillet 1968.

Mobilier :

Deux autels : tables de granit sur massif de béton.

Vitraux du père Bouler.

Orgue : positif Sévère, 1968.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Gildas, à la Pointe-Saint-Gildas. Elle se trouvait sur un tumulus dit placitre Saint-Gilles par suite d'une substitution de vocables. Mentionnée dans le rôle des décimes de 1788.

BIBL. - B.D.H.A. 1902 : Notice. - Ch. Chaussepied : Note sur la chapelle et le calvaire du Perguet (B.S.A.F. 1913). - R. Grand : L'art roman en Bretagne (Paris, 1958).

→

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.